cultivateurs préparaient bien leur sol, et se-part de ces malheurs. maient ensuite deux minots ou deux minots Nous regrettons d'avoir à dire que M. ment suivi par des particuliers est plein et demi de graine, ils recueilleraient vingt W. B. Crew, de cette ville, est un de ceux, d'anxiété et de danger, et n'est que trop qu'on sème trop clair. nées ci-dessus, auraient à vendre, après que meilleures sortes, il n'en est arrivé que jusqu'à présent. le lin aurait été roui et broyé, de six cent à trente-six à leur destination. On dit que six cent-cinquante livres de fibre. "Car, plusieurs chiens, de différentes races ont pouvoir attirer l'attention de nos lecteurs à dit l'agent dans sa lettre au gouverneur de eu le même sort. Les cochons sont arrivés un article inséré dans une autre colonne de l'Indiana, nous nous engagerions à payer sains et saufs. Il est resté à M. Crew un ce journal, concernant l'importation des chaines, sur le pied de 124 ou 15 cents, la que très avantageux au pays, nonobstant la s'en occupe sérieusement, dans la vue d'en livre, ou 250 à 300 piastres, le tonneau, perte faite, d'ailleurs par le propriéraire), venir à un résultat utile.

essentiellement exagérées, c'est ce que nous assurés. du "Cultivator" pour 1852. M. Edmund-taureau de Durham et sept genisses pleines Froment, de 8s à 9s 6d. son y dit qu'il a cultivé le lin sur un plan de la même race, soigneusement choisis par-étendu, trouvant peu de difficulté à le faire mi un troupeau de M. Langton, M. P., pour croître duns un soi férond, avant le blé. dit que moyennant une culture convenable, comte Ducie, ainsi que quinze des plus beaux Avoine, de 3s à 3s 4d. il n'est pas difficile de recueillir de 15 à 20 moutons de Cotswold, achetés des célèbres Pois, de 6s 3d 6s 6d. minots de graine; et de 300 à 400 livres de éleveurs, M. Banner, de Gloucestershire et Sarrasin, point. et un quart le minot, et à presque quelque tier, emportant d'un coup dans l'océan et les TAUREAU DE DURHAM A COURTES CORNES, de lin rapporterait de 45 à 65 piastres, ou dique. après avoir déduit tout ce qu'il en peut coû-

pourrez vous procurer.

PERTES IMMENSES SUR L'IMPORTATION DES ANIMAUX.

ble esprit d'entreprise, à importer de la £:00, l'un portant l'autre.

Grande-Bretagne des races choisies d'ani
Ces faits regrettables indiquent suffisam-

tre de l'agent de la C. A. de la F. des péri, par une cause ou par une autre, durant ration dans les modes employés pour trans-Toiles mentionnée ci-dessus: Il dit que si les la traversée, et notre province a cu sa honne poster des animaux vivants à travers le

cette fibre, pendant les deux années pro-cheval de ferme supérieur, (qui ne peut être bêtes à cornes. Ce sujet mérite bien qu'on selon la qualité. C'est ce qu'il nous en une belle genisse de Durham, et quelques coûte, argent comptant, pour l'importer, et moutons et oiseaux excellents. Les princinous aimerions beaucoup mieux donner ce pales causes peuvent être attribuées au bal-roin, de 12 à \$16 les 100 bottes. prix pour du lin produit dans notre pays."

Que ces estimations, quant au rapport ou tempêtueux du temps. Nous regrettors Bœuf, 7 à \$9 les 100 lbs. rendement d'une récolte de lin ne soient pas d'apprendre que ces animaux n'étaient pas Porc, de 7s 6d à 9s.

pouvons insérer d'un écrit de M. W. G. Quelque temps auparavant, MM. Stone Edmundson, de l'Iowa, inséré dans le volume & Iles, de Guelph, perdirent en mer un beau Veau, de 2 \$10, filasse, par acre. La graine peut générale-MM. Gillet, d'Oxfordshire. Durant une ment être vendue une piastre ou une piastre affreuse tempête, le vent halaya le pont endistance que ce soit de Fall River ou d'un aumailles et les moutons. Nous apprenons autre marché, la fibre se vendra au moins 10 avec plaisir que les animaux de M.M. Stone cents (12 sous) la livre. A ces taux un acre et lles étaient assurés pour une somme mo-

teurs, en recueillant et publiant tous les ren-M. Cumming, chirurgien vétérinaire, avait seignemens dignes de confiance que vous été charge d'aller en Angleterre pour y acheter un nombre des meilleurs étalons de différentes races, pour être distribués dans la province. M. Cumming choisit, huit aniprovince. M. Cumming choisit, but ani-maux, qu'on donnait comme étant de la plus TRUIES agées de 6 mois ; prix \$12, chacune. L'année 1853 a été malheureuse pour un belle sorte : il en périt trois dans un ouragan, de Suffolk et du verrat d'Yorkshire qui a remporté nombre de particuliers de ce côté-ci de huit jours seulement après que le vaisseau le 3ème prix, à l'Exposition; \$8 chacun. l'Atlantique, qui ont été induits par un loua-eut laissé le port. Ces animaux coûtaient

maux. Un nombre de beaux animaux ontiment la nécessité de quelque grande amélio-

venteux Atlantique. Le système ordinaireminots de graine, et de deux à deux et demi qui ont le plus perdu. M. Cir w est arrivé souvent, comme le prouvent les faits cités tonneaux de paille de lin, par acre. Dans ici, il y a quelque temps, avec moins de la ci-dessus, accompagné de pertes pécuniaires l'Ohio et l'Indiana, faute de preparation moitié des animaux qu'il avait achetés en considerables. Nous nous flattons qu'il réconvenable, la récolte moyenne par acre Angleterre, à un grand prix, après s'être sultera quelque cliose de praticable et d'avan-n'est que dix minots de graine et d'un peu donné beaucoup de peines. Il a perdu dans tageux de la représentation faite dernièreplus d'un tonneau de puille. La paucité de le passage un bel étalon, un superbe jeune ment par le Bureau d'Agriculture au cette récolte est attribuée à ce qu'on ne taureau de Durham et une belle genisse, gouvernement, sur la grande importance de prépare pas la terre convenablement et à ce treize sur vingt-un moutons de Leicester laire des arrangemens avec les propriétaires Chaque tonneau de améliorés, dont plusieurs étaient des plus de la ligne de vaisseaux à vapeur canadiens, paille, dit l'agent, donne trois cents livres heaux que les éleveurs d'Angleterre pussent pour faire venir des animaux de races améde fibre, de sorte ceux qui seraient en état fournir, et sur cent-vingt oiseaux de basse-liorées à meilleur marché, et avec moins de de recueillir les grandes récoltes mention-cour, consistant en pas moins de treize des danger qu'on ne l'a pu faire généralement

MARCHÉS DE MONTRÉAL.

Mouton, de 4 à \$12, la carcasse, selon la

qualité.

## SIR CHARLES NAPIER.

IMPORTÉ,

PPARTENANT à M. Ralp Wade, fils, près de Cobourg; H. C., servira les Vuches ou Genisses, durant cette saison, 1854; les Vaches de Il y a quelques mois, les MM. Wade, de race pure, à dix livres, courant, et les autres, à deux

apres avoir déduit tout ce qu'il en peut coûter pour l'arracher, le rouir, le sérancer et le net oyer, un profit net de 30 à 50 piastres. Il par leur esprit d'entreprise dans cette direction, ont perdu en mer quelques bêtes de ment, même au haut prix d'à présent.

Comme plusieurs seront probablement inclusie par des considérations comme celles duits par des considérations comme celles qui procèdent, à entreprendre de produire des récoltes de lin, vous obligerez vos lecteurs, en recueillant et publiant tous les ren-M. Cumming chirurgien vétériques achété de M. Mason, de Clinton.

Il y a quelques mois, les MM. Wade, de race pure, à dix livres, courant, et les autres, à deux l'res et dix schelins, chacune, P. P.
Né en Mars, 1853, élevé par J. M. Hopper, F.cr., de Middleboro' on Tees, York-Shire, Augleterre: en didideboro' on Tees, York-S ler. Juin, 1854.

## COCHONS DE SUFFODK DE RACE PURE A VENDRE.

D'ANIMAUX IMPORTÉS.

VERRAT DE SUFFOLK IMPORTÉ, \$8. Les Animaux scront livrés à la Station du Chemin de Fer de Richmond.

Melbourne, 1er juin, 1854. W. AYLMER,